



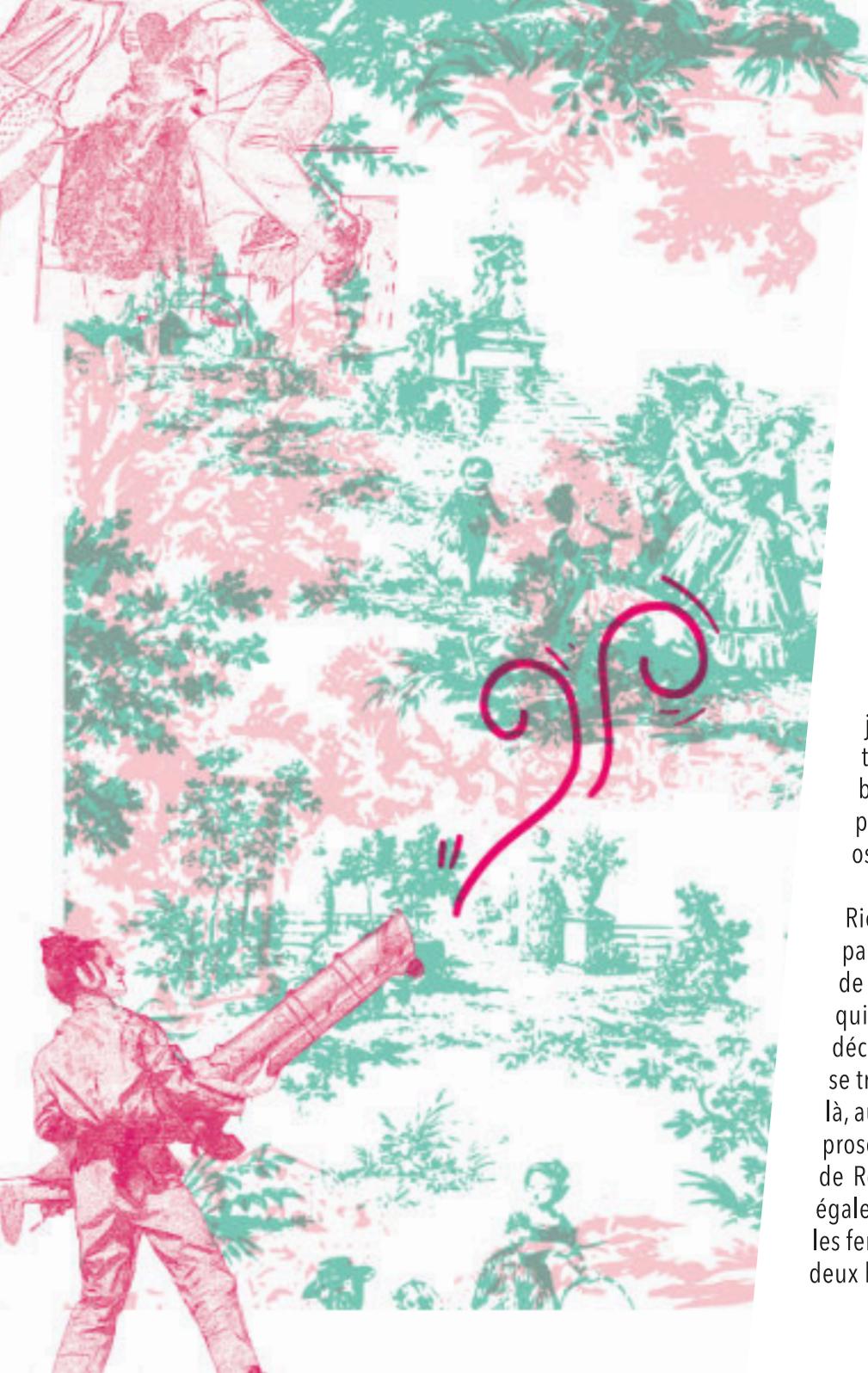
COMME IL VOUS PLAIRA



Comédie de
William Shakespeare

Mise en scène
Pauline Bourse

Tout public à partir de 12 ans



UNE COMÉDIE POPULAIRE BAROQUE

“À présent, partons vers un bienheureux asile,
et non vers l'exil ”

Comme il vous plaira est une comédie réjouissante du génial Shakespeare, une pièce baroque et fantaisiste, mettant sur le devant de la scène deux héroïnes qui n'ont pas froid aux yeux. À la fois comédie romantique, récit d'aventure, tragédie familiale, farce, conte philosophique, théâtre épique, comédie musicale, comédie pastorale, satire politique, cette pièce revendique par ce mélange assumé des genres, la liberté et la recherche du plaisir. Mettre en scène *Comme il vous plaira* est un projet que je mûris patiemment depuis dix ans, et après six créations de textes contemporains, je suis très excitée à l'idée de partager maintenant ce grand texte classique populaire et accessible, qui, j'en suis certaine, ravira un large public ! Il mêle tout ce que j'aime au théâtre : la beauté de la langue et l'humour, des situations de jeu burlesques et d'autres plus sensibles et lyriques, une galerie de personnages complexes, une enquête sur les rapports humains, un ton qui oscille entre légèreté et mélancolie.

Rien ne va plus chez les puissants : Le Duc Frédéric est devenu fou, aveuglé par le pouvoir et la haine, il a banni et poussé à l'exil nombre des personnes de sa cour, dont son frère, et voilà que c'est maintenant sa nièce Rosalinde qui doit fuir pour ne pas mourir ! Avec sa cousine, la propre fille du Duc qui décide de rejeter son père, elles partent se réfugier dans la forêt d'Arden, en se travestissant en homme et en bergère pour éviter toute agression. Car c'est là, au sein d'une nature accueillante propice aux métamorphoses, que tous les proscrits du tyran tentent de reconstituer une société plus juste sur les traces de Robin des Bois. Cette forêt dans laquelle tous les désirs sont permis, va également devenir le théâtre d'une variation sur l'amour entre les hommes et les femmes, empreinte de nombreux quiproquos du fait des déguisements des deux héroïnes...



NOTE D'INTENTION

Liberté chérie, fun et humanisme

Questionner le genre et l'identité

Mon coup de coeur originel pour cette pièce est né de la portée féministe avant l'heure qu'elle déploie à travers son duo d'héroïnes, modernes et espiègles, qui oppose à la folie dominatrice du Duc la force de la sororité et de la subversion. Les malentendus provoqués par le changement d'identité de Rosalinde en homme, me semblent également résonner fortement avec les questions d'identité et de genre qui me passionnent depuis de nombreux spectacles et qui sont aujourd'hui d'une actualité criante. Qu'est ce qui définit notre identité ? Que nous dictent la nature et la culture ? Qu'est ce qu'être un homme ? Une femme ? Comment pouvons-nous passer d'un genre à un autre ? Nous inventer autrement ? Comment quitter nos peurs et nos stéréotypes pour aller véritablement à la rencontre de soi et de l'autre ? Shakespeare nous livre ici une joyeuse démonstration des possibles qui s'ouvrent à nous lorsque l'on s'autorise à être et à penser autrement.

La liberté de ton pour traduire la complexité du réel et des sentiments

Dans *Comme il vous plaira*, Shakespeare s'amuse de toutes les conventions et s'autorise les péripéties les plus improbables, parfois dignes de certains films d'*Indiana Jones* ! Il y a de grands méchants qu'il faut fuir, des combats d'une grande violence, des relations familiales en danger, la survie dans la forêt, dans laquelle rôdent même un lion et un serpent, mais tout se termine bien et chacun retrouve la raison ou l'amour. Cette liberté passionnante des personnages qui changent d'identité sexuelle, de classe sociale, tombent amoureux en deux répliques, jouent les uns avec les autres lors de brillantes joutes oratoires, est mise au service d'une recherche de vérité et des engagements. Pour chacun des personnages, il s'agit de trouver tout au long de la pièce le mot juste et l'authenticité de ses sentiments. Ce qui intéresse Shakespeare c'est d'interroger la complexité des relations sociales, amoureuses et les paradoxes humains. Et ceci par le truchement du théâtre et de la fiction, comme le souligne la célèbre réplique du mélancolique exilé Jacques, « le monde entier est un théâtre : hommes et femmes y sont de simples acteurs ». Je suis très heureuse de pouvoir ainsi offrir l'opportunité au public de se laisser aller à un divertissement intelligent, où il peut rire de manière cathartique des travers humains, pour y puiser l'espoir et affronter notre réalité d'un œil neuf !

Une pièce pour affronter le monde actuel

Comme dans toutes les comédies de Shakespeare, le danger et la mélancolie sous-tendent toute la pièce. Les personnages doivent se battre au propre comme au figuré et les rapports de force sont omniprésents : entre frères, entre générations, entre parents et enfants, entre différentes manières de gouverner, entre la nature et la culture, entre différentes classes sociales. C'est l'occasion pour l'auteur de développer une grande réflexion humaniste sur la puissance de la fraternité et de l'amour pour résister à l'oppression et à l'injustice. L'importance de la nature et de l'attention à y apporter, résonnent de manière troublante avec notre réflexion contemporaine, car c'est aussi parce que les personnages y vivent, délivrés des contraintes sociales habituelles, qu'ils s'apaisent et lâchent leurs pulsions destructrices, trouvant le moyen de penser une nouvelle manière de vivre ensemble. Face au monde si sombre et incertain qui nous entoure, il me semble précieux de pouvoir avoir l'exemple réjouissant de personnages qui se sortent des pires situations de violence par l'entraide, le soin et l'écoute portée aux autres.

SUR LES TRACES DE ROBIN DES BOIS ET DE L'AMOUR.

Mise en scène

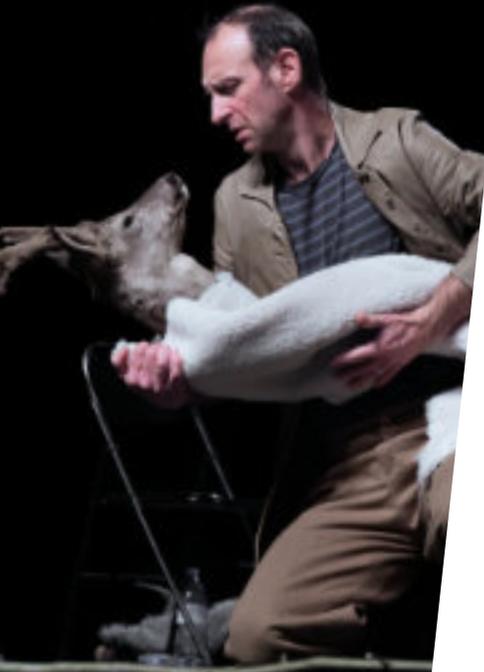
Le monde est un théâtre

Quatre comédien.ne.s pour revendiquer l'artifice théâtral

Comme il vous plaira est une véritable machine à jouer pour les interprètes et une réflexion ludique sur le langage théâtral, qui est pour Shakespeare le miroir de la société humaine « où tout le monde joue un rôle ». C'est pourquoi je mets en scène cette pièce avec et pour quatre comédien.ne.s, qui prendront en charge tour à tour les quinze personnages. Je souhaite ainsi interroger les multiples rôles que nous pouvons tous.tes endosser. Outre le plaisir premier et immense que cela procure d'assister à la virtuosité d'un changement d'identité, je suis persuadée que cela ouvre des portes à notre imaginaire et nous permet ainsi de penser nos identités multiples, ainsi que celles des autres. Montrer pleinement le théâtre en train de se faire, en assumant ses artifices à l'image de l'in vraisemblance assumée des intrigues me permet également de dialoguer intimement avec la pièce. Je réunis autour de moi une équipe forte, disposant d'une grande étendue de registres et d'un pouvoir comique, aussi solide dans le jeu corporel que dans le travail du texte. Volontairement intergénérationnelle, elle souligne en filigrane les conflits de génération développés au sein de la pièce.

Prolonger la liberté de ton Shakespearienne

Dans cette comédie, on sourit et on rit beaucoup des multiples méprises et des joutes oratoires entre la galerie de personnages hauts en couleur. Cherchant toujours à proposer des spectacles populaires, je continue avec joie à travailler le genre burlesque et poétique, en m'inspirant fortement des Monty Python et des films de Jacques Demy. Je me sens proche d'un théâtre libre et joyeux, où l'on a pas peur de pousser loin l'humour et l'absurde par le jeu, les costumes, les accessoires, les propositions scéniques folles. L'adresse directe aux spectateurs et la rythmique seront essentielles pour nourrir la complicité et s'amuser avec eux des fantaisies du texte. Si je souhaite m'emparer de cette pièce classique par un travail précis et respectueux de la langue et de la dramaturgie, je le fais de manière résolument contemporaine avec l'aide d'une dramaturge. Je n'hésite pas - comme me le suggère le titre même de la pièce ! - à faire des ellipses dans le texte et à transposer librement certaines parties, afin de pouvoir toucher plus efficacement le public d'aujourd'hui. Avec les comédien.ne.s, je convoque ainsi les outils du théâtre comme l'improvisation, les résumés en adresses directes, le chant, la danse ou tout autres libres propositions poétiques.



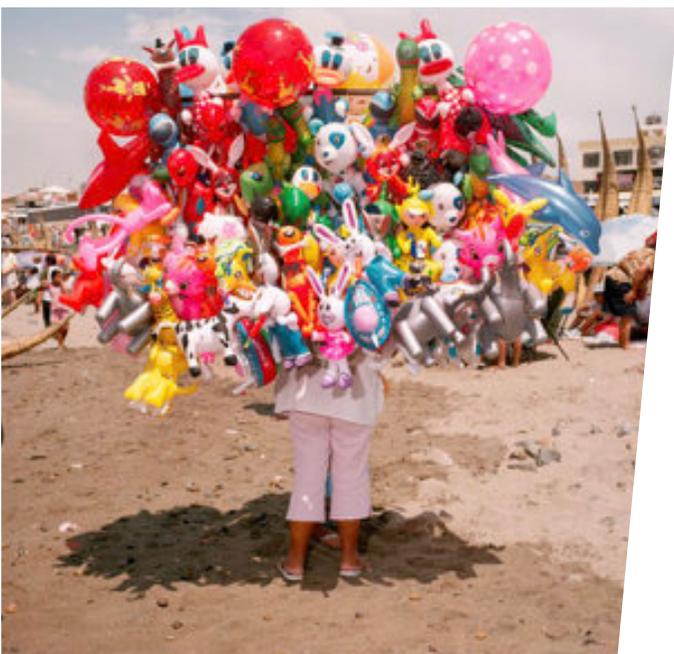


Rêves de scénographie

Sur la scène, il y a aura comme élément principal une scène à tréteaux comme clin d'oeil au théâtre forain et élisabéthain, permettant de mettre en valeur le jeu des comédien.ne.s. Cette scène sur la scène, en assumant l'envers du décor, en multipliant les espaces de jeu avec ses à-côtés et l'espace du dessous, sera également source de surprises et de connivence avec le public. Les comédien.ne.s se changeant ainsi à vue sur les côtés, pourront commenter ce qui se passe sur la scène principale et créer de nouveaux espaces. Un arbre hybride, symbole de cette forêt d'Arden où le merveilleux est roi, trouvera également sa place à partir du 2^{ème} acte. Pour contemporaniser radicalement l'esthétique, des lettres lumineuses suspendues aux cintres en fond scène, dans le style du travail de l'artiste plasticien britannique contemporain Nathan Coley, s'afficheront au fur et à mesure de la pièce pour souligner le lieu ou la situation : « Forest » et « Juste married » pour le final. Des accessoires modernes et comiques viendront également agrémenter le décor : animaux de la forêt, buisson-cache-cache, cordes de ring de boxe, souffleur de feuilles. Un chaos envahira petit à petit la scène classique du début, comme si la nature reprenait ses droits.

Le décor sera ainsi à l'image de la dramaturgie des personnages : mouvant, libre, inventif.

Cette scène à tréteaux me permet également d'imaginer la possibilité de jouer le spectacle dans des salles non-équipées ou en plein air, dans une forme à 180 degrés.



Forestier, n'avez-vous pas une chanson pour célébrer cela ?

Quelle joie pour moi, qui ne peut penser mes spectacles sans composition musicale, de mettre en scène pour la première fois un texte qui intègre cinq chansons à sa dramaturgie même ! La musique que j'envisage toujours comme fil rouge dramaturgique me permettra d'approfondir la portée émotionnelle et la densité du propos de la pièce. Les chansons viendront ponctuer le spectacle à partir du départ dans la forêt, soulignant la joie, l'humour ou la mélancolie des personnages, et permettant de donner un rythme enlevé à la pièce. Elle sera composée par la musicienne Mélanie Loisel (contrebasse, chant, claviers), avec qui je collabore depuis trois créations, et sera enregistrée, afin de permettre aux comédien.ne.s de prendre en charge le chant de manière sonorisée, mis à part pour le morceau final. Mélanie Loisel s'appuiera sur la tradition de la musique traditionnelle faite pour véhiculer des histoires et danser, et les chansons populaires d'amour connues de tous.tes.

Et puisqu'il y a de la musique, il y a aura du corps et de la danse, pour incarner encore plus fortement la langue puissamment physique de Shakespeare, que le traducteur Pascal Collin décrit comme « une langue active et essentiellement érotique ».

EXTRAIT

Célia

Nous ? être séparées ?

Nous ? Nous quitter, douce amie ?

Non.

Que mon père s'enquière d'une autre héritière
et voyons ensemble comment fuir,
où nous rendre et qu'emporter avec nous.

Puis ne t'avise pas de garder ce revers
uniquement pour toi, ni de supporter seule tes
chagrins, en m'abandonnant.

Car, au nom du ciel – pâle à la vue de nos peines -,
quoi que tu puisses dire,
je te suivrai.

Rosalinde

Mais où donc veux-tu aller ?

Célia

Dans la forêt d'Arden,
chercher mon oncle.

Rosalinde

Hélas,
quel danger ce sera pour nous -
pauvres vierges -
de voyager si loin.
La beauté,
plus encore que l'or,
excite les voleurs.

Célia

J'arborerai de vilains vêtements et,
avec de la poussière,
je grimerai mon visage.
(...)

Rosalinde

Ne serait-il pas mieux -
moi qui suis plutôt de grande taille -
que je m'habille en tous points comme un
homme ?
Une noble dague à la cuisse,
une lance à sanglier à la main et,
même si se dissimule dans mon cœur une peur
toute féminine,
j'afficherai un dehors de fanfaron et de guerrier,
comme autant de lâches aux allures viriles qui
impressionnent par leur seule apparence.

Célia

Comment devrai-je t'appeler quand tu seras un
homme ?

Rosalinde

Je veux porter le nom du page de Jupiter et
rien de moins.
Appelle-moi
Ganymède.
Souviens-t'en.
Et toi,
comment t'appelleras-tu ?

Célia

Quelque chose ayant trait à ma
situation :
non plus Célia mais
Aliéna.

Rosalinde

Cousine,
si nous essayions de rapter à la cour de
ton père le facétieux Bouffon.
Ne serait-il pas une consolation pour
notre pénible voyage ?

Célia

Il me suivra aux confins du vaste
monde :
laisse-moi le persuader seule.
Partons,
rassemblons nos bijoux et nos biens,
pensons au meilleur moment,
au moyen le plus certain
pour échapper aux recherches qui
seront engagées après ma fugue.
À présent,
partons vers un bienheureux asile,
et non vers l'exil.



MÖBIUS-BAND

Möbius-Band est une compagnie de théâtre contemporain implantée à Tours, conventionnée par la Région Centre-Val de Loire, qui a pour metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteur.e.s, adepte des écritures théâtrales contemporaines, également passionnée par les formes tout public que jeune public, elle travaille le théâtre politique et poétique. Pour chaque spectacle elle collabore étroitement avec les comédien.ne.s et les musicien.ne.s afin de créer des écritures théâtrales singulières et sensibles. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire. Pauline Bourse est artiste associée avec Möbius-Band au Nouveau Relax - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création » de Chaumont (52).

LES SPECTACLES

La compagnie a commencé par réaliser les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline - *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'A. Schmidt - *Miroirs noirs* (2012), avant de créer une pièce de théâtre documentaire sur la colonisation en Afrique, *Bataille sur le grand fleuve* (2013). Très intéressée par la valorisation des écritures théâtrales contemporaines, elle crée de nombreuses lectures publiques et monte *Mon frère, ma princesse*, de Catherine Zambon en 2015, avant de collaborer avec l'autrice Julie Aminthe pour une création originale en 2017, *Debout sur la terre*. Elle monte la lecture musicale de poétesses, *La poésie n'est pas un luxe* en 2019, puis le texte politique et poétique *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot en 2022. Également passionnée par le jeune public, elle met en scène *Ravie* de Sandrine Roche en 2020-2021 et crée en collaboration avec l'auteur Eric Pessan, une pièce en direction des adolescents, sur la sexualité et le consentement, *Ouiiiii !* en 2022.

CRÉER DU LIEN

Möbius-Band cherche à provoquer du lien et de la circulation : entre les spectacles et les actions de sensibilisation, entre les différentes générations et les différentes disciplines. Tout est lié et tout peut se lier, dans un objectif premier et politique de la mise à disposition pour tous de l'art ! Elle invente et propose de nombreuses actions culturelles auprès des publics (ateliers de pratique théâtrale, lectures de textes littéraires et rencontres avec les équipes artistiques) et réalise régulièrement des projets participatifs au long cours avec des amateur.e.s. Pauline Bourse a d'ailleurs dirigé la troupe étudiante du Théâtre Universitaire de Tours avec Möbius-Band de 2014 à 2017.

Cherchant comment pouvoir toucher tous les publics, elle adapte et invente depuis 2015 des formes nomades de toutes ses créations, qui peuvent jouer dans des lieux non équipés.

INFOS PRATIQUES

Calendrier de création

11 au 15 septembre 2023 : Résidence – Granges Collières, Tours (37)

13 au 19 décembre 2023 : Résidence – Le Nouveau Relax - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création » de Chaumont (52)

15 au 19 janvier 2024 : Résidence – Oésia, Notre Dame d'Oé (37)

5 au 9 juillet 2024 : Résidence – Théâtre du Donjon, Pithiviers (45)

26 au 30 août 2024 : Résidence – L'Escal, Saint-Cyr-sur-Loire (37)

4 au 8 novembre 2024 : Résidence – La Pléiade, La Riche (37)

8 novembre 2024, 14h30 : Sortie de résidence pour les professionnels, La Pléiade, La Riche (37)

6 au 10 janvier 2025 : Résidence – Espace Culturel St Pierre des Corps 37)

12 au 26 février 2025 : Résidence – Le Nouveau Relax - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création » de Chaumont (52)

27 février 2025, 14h15 et 20h30 : Premières – Le Nouveau Relax, Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création », Chaumont (52)

28 février 2025, 14h15 : Le Nouveau Relax, Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création », Chaumont (52)

4 mars 2025, 9h30 et 20h30 : Théâtre des Bords de Scène - Espace Simone Signoret, Vitry le François (51)

14 mars 2025, 20h30 : Théâtre du Donjon, Pithiviers (45)

3 avril 2025, 20h30 : La Pléiade, La Riche (37)

19 au 23 mai 2025 : Résidence adaptation plein air – La Charpente, Amboise (37) en partenariat avec le Théâtre Beaumarchais

2 au 6 juin 2025 : Résidence adaptation plein air – Lieu en cours

Juillet 2025, 4 représentations : Premières version plein air, Châteaux de Clisson et de Châteaubriant (44) avec le département de Loire-Atlantique

Actions de sensibilisation : En amont et en aval des représentations la compagnie propose des rencontres avec l'équipe artistique, ainsi que des ateliers théâtre et musique auprès des scolaires, des enseignant.e.s et des amateur.e.s.

GÉNÉRIQUE

Texte : William Shakespeare, traduction de Cécile Ladjali

Adaptation : Möbius-Band

Mise en scène : Pauline Bourse

Avec : Clémence Larsimon, Louise Riéger, Damien Debonnaire, Laurent Seron-Keller

Musique : Mélanie Loisel

Dramaturgie : Elvire Gauquelin des Pallières

Scénographie : Vanessa Ailleaume

Costumes : Marion Montel

Lumières : Romain Nail

Son : Raphaëlle Jimenez

Regard chorégraphique : Hélène Rocheteau

Administration / production : Emilie Castel

Diffusion : Solène Maillet, Laurette Iragne

Texte publié aux éditions Les Belles Lettres (2019)

Durée prévisionnelle 2h

Tout public à partir de 12 ans.

Production : Möbius-Band.

Coproductions : Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont (52) et Théâtre de Thouars (79).

Avec le soutien : du Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, de la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du conventionnement de la compagnie, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, de la Ville de Tours, de la DRAJES Centre-Val de Loire, de la SPEDIDAM, *en cours*.

Accueils en résidence : Nouveau Relax - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et Création » de Chaumont (52), Complexe culturel Oésia - Notre Dame d'Oé (37), Théâtre du Donjon de Pithiviers (45), les Granges Collières de Tours (37), l'Escale de Saint-Cyr-sur-Loire (37), La Pléiade de La Riche (37), Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps (37), Théâtre Beaumarchais d'Amboise (37) et du 37^{ème} Parallèle - Mettray (37) pour la construction du décor.

Crédits photos : Marilou Turmeau (p.1,2 et 3), Jitka Hanzlova (p.5), Susana Raab (p.5), Floriane Tagliavento - Photo de répétition en janvier 2024 (p.4,5 et 7).

Mise en scène :

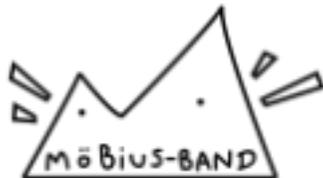
Pauline Bourse
artistique@mobiusband.fr
06 64 64 91 66

Diffusion :

Solène Maillet
diffusion@mobiusband.fr
06 38 78 93 43

Production :

Emilie Castel
administration@mobiusband.fr
06 72 38 06 21



Möbius-Band
Les Granges Collières
53 avenue Jean Portalis , 37200 Tours
www.mobiusband.fr